

À nos pousse-mines!

Hier, à l'école du rang, j'ai appris à écrire.

En mon imaginaire d'enfant, mon crayon bien ordinaire devenait l'arme d'un jeune samouraï – sentiment qui se confirmait quand je le taillais avec le canif de mon grand frère et qu'amplifiaient le *crouche-crouche-crouche* rythmé de l'aiguiseur en salle de classe et sa résultante – pointe parfaite d'un sabre... Bon! Prêt pour l'art noble et martial d'une dictée qui allait commencer... *Oui, m'dame, j'me dépêche!*

En quatrième année, mon frère avait acheté le gadget dernier cri – un pousse-mine! « *B'en oui, 'rrrgard!* » avait-il dit, fier d'en faire la démonstration. *Tu pousses icitte, la mine a'ssort; tu pousses encore et la mine a'rrent'e. »*

... *clic-re-clic... clic-re-clic... clic-re-clic...* disons que j'avais aimé du premier coup... *Oui, m'dame. Clic. Prêt!*

Suite et fin du conte de cette vie déjà?

En accéléré, on saute l'époque des stylos-billes qui a suivi; pratiques, mais sans panache... puis réserverons-nous pour une autre chronique celle des plumes-fontaines au Collège? ... jusqu'aujourd'hui où, en 2020 et à l'approche de mes cent ans, je vous dois bien une petite confidence.

Voici : chaque matin, à l'ordi, réapparaît ce jeune samouraï qui, ou d'un *clic* à peine audible, ou d'un simple balayage de doigt à la surface de l'appareil, s'unit à tout ce réseau d'action mondial dirigée vers une seule et même cible : *Oui, Madame-Nature. Clic. Prêts! On se dépêche!*

Enfin, vous devinez sûrement comment je me sentais au maniement du compas...